13e Année - N° 37 Le N° 1 fr. 50 par poste : 1 fr. 65 15 Septembre 1923

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

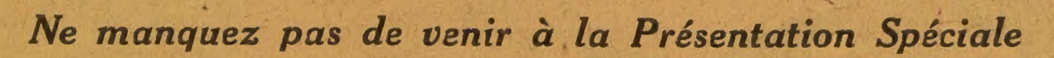


UN FILM ATTENDU AVEC IMPATIENCE

Directeurs !

Si vous voulez voir une superproduction ! Une belle mise en scène ! Un superbe scénario ! Un enfant jouant un double rôle ! Une reconstitution historique de l'Abbaye de Westminster !

:-: *En un mot un Film Superbe !* :-:



Le MARDI 18 SEPTEMBRE, à 14 heures 1/2

*dans la Salle de l'*ARTISTIC CINÉMA, *61, rue de Douai,*

— *voir* —

Le Roi Mendiant

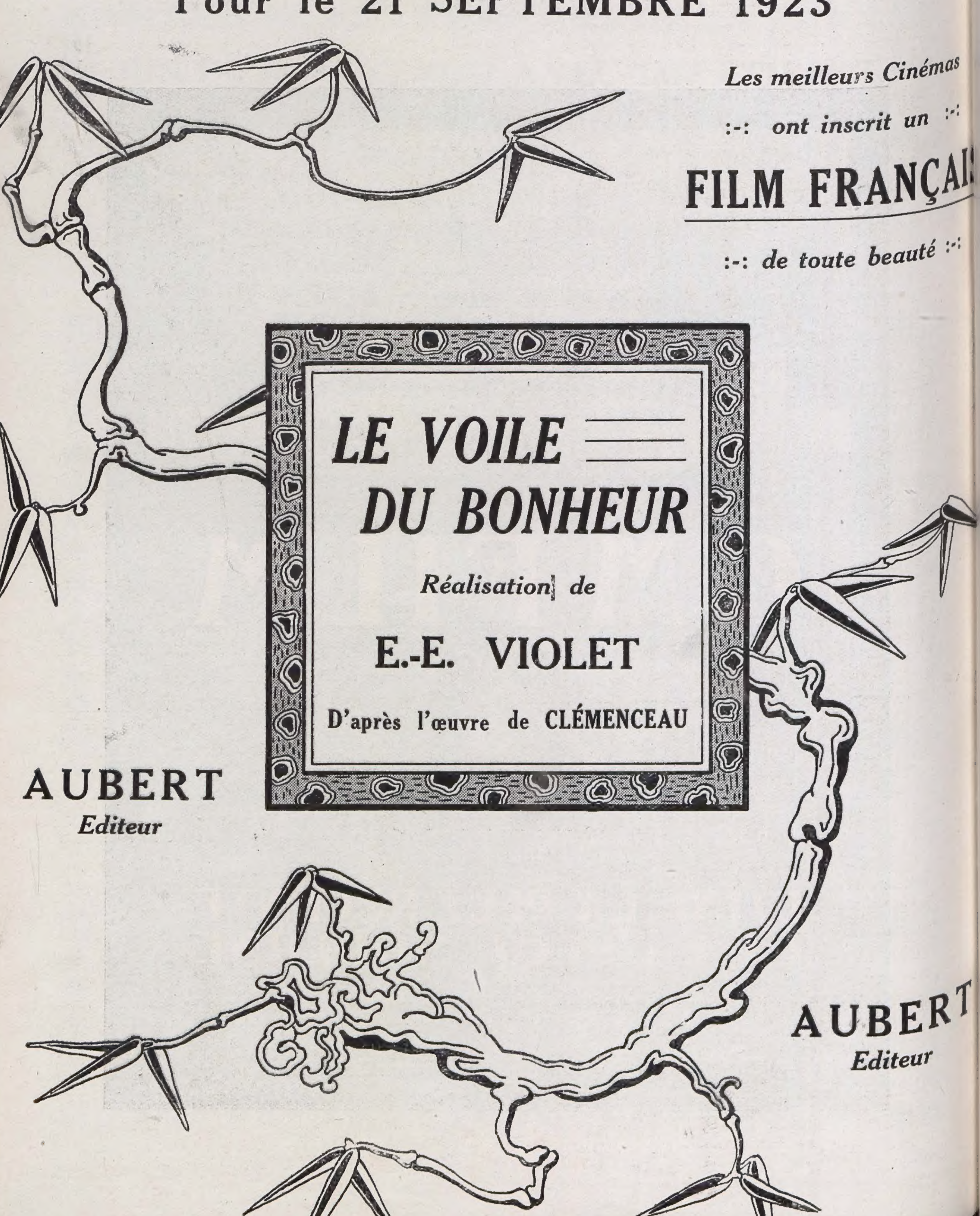
d'après l'Œuvre Célèbre de MARK TWAIN

Interprêté par :

TITI LUBIN, ESCRITOR, LEBLANC, RICHET, EVER, LAFORGE, DITA

:-: *KINNA et LILLI LUBIN* :-:

Présenté par ROSENVAIG UNIVERS LOCATION, 4, Bd St-Martin, PARIS
et bientôt par GUY MAIA, 32, rue Thomas, MARSEILLE, Région du Grand Midi
: : : DODRUMEZ, 5, rue de la République, LYON : : :
et les agences de NANCY, NANTES, LILLE et STRASBOURG


Pour le 21 SEPTEMBRE 1923
Les meilleurs Cinémas
:-: ont inscrit un :-:
FILM FRANÇAIS
:-: de toute beauté :-:
LE VOILE
DU BONHEUR
Réalisation de
E.-E. VIOLET
D'après l'œuvre de CLÉMENCEAU
AUBERT
Editeur
AUBERT
Editeur

13e Année - N° 37 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 15 Septembre 1923

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 50 fr.

Directeur CH LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

DEUIL NATIONAL

par Charles LE FRAPER

A quoi songent donc nos dirigeants ? La politique les aveugle-t-elle au point de sacrifier continuellement, sous tous les prétextes possibles, les intérêts des bons bougres de contribuables qui les ont envoyés au Parlement.

Il est un fait à constater, chaque fois qu'une occasion se présente, le spectacle est royalement sacrifié.

La dernière de ces messieurs est à citer :

« Le Japon est en partie détruit par une catastrophe sans précédent... Un tremblement de terre anéantit une partie de ce pays et sème l'épouvante, la mort et la misère...

Nul ne peut rester insensible à semblable malheur et l'univers entier participe à la détresse de ce pays si éprouvé et lui envoie ses sympathies et ses encouragements.

Rien de plus naturel! Mais en France on va plus loin.

Le Conseil des Ministres décide d'associer le pays tout entier au deuil du Japon... et les théâtres subventionnés reçoivent *l'ordre de fermer*. Les autres théâtres de Paris et les Cinémas? *sont invités à suivre cet exemple et à faire relâche...*

On se demande pour quelle raison notre corporation est ainsi brimée et de quel réconfort peut être pour la nation japonaise d'apprendre qu'à Paris, trois cents salles de spectacle ont chômé un jour.

Encore une fois, le spectacle joue le rôle de bouc émissaire. C'est toujours lui qui paie les pots cassés.

Il paye le droit des pauvres, la taxe d'état, la taxe municipale, une patente, il paye toujours, il paye tellement qu'il n'y a plus moyen de tenir lorsqu'on appartient à cette fichue corporation.

Voici qu'il survient une catastrophe à l'autre bout du monde, c'est encore au Cinéma qu'on s'en prend. Et pourtant le film n'y est pour rien cette fois... On ne peut pas l'accuser d'avoir libéré les forces prodigieuses qui ont bouleversé le Japon.

Quelle singulière mentalité? Si l'on verse dans cette erreur, pourquoi ne pas fermer les dancings, les skatings, les bijouteries, les parfumeries, les cabarets à la mode, et tous les commerces de luxe?

Pourquoi nous appliquer toujours un traitement d'exception lorsqu'il est à notre préjudice?

La Confédération nationale du spectacle a été parfaitement inspirée en remettant les choses au point, en refusant de s'incliner devant la sug-

gestion stupide du Conseil des Ministres qui prend toujours des décisions sans en connaître la portée.

Mais un chômage comme celui-là, à Paris, coûte des millions et cause un préjudice énorme aussi bien à la direction des spectacles qu'au nombreux personnel qui en vit.

Il faudrait pourtant s'entendre une fois pour toutes et ne pas laisser semblables abus de pouvoir se perpétuer sans réagir énergiquement, surtout quand ces abus tombent à contre-sens et produisent l'effet contraire.

Certes! nous devons nous solidariser avec le peuple japonais si cruellement éprouvé, mais nous avons l'obligation de le faire d'une manière effective.

Organisons une semaine du Japon ainsi que le suggère la Confédération Nationale du spectacle. Envoyons-lui un secours immédiat en approvisionnements de toutes sortes. Organisons une souscription ainsi qu'en a décidé le Syndicat de la Presse Parisienne.

Ramassons des centaines de mille francs que l'inépuisable charité du public ne nous refusera pas et appuyons nos condoléances officielles de marques de sympathies, un peu moins platoniques que la fermeture des salles. Elles seront infiniment mieux accueillies que cette comédie qu'on voulait nous faire jouer et qui ne signifie rien du tout.

Pour une fois, montrons nous « pratiques ». Nous le sommes si peu.

Charles LE FRAPER.

Communiqué de la Confédération Nationale du Spectacle :

La Confédération nationale des spectacles de France (théâtres, music-halls et cinémas), profondément émue par le cataclysme qui met en deuil la nation japonaise, lui exprime sa douloureuse sympathie et, estimant que la fermeture inopinée des établissements de spectacles, pendant une journée, n'aurait pour effet que de faire assumer à une seule catégorie de commerçants des frais énormes, et à son personnel un chômage onéreux sans profit pour personne, regrette de ne pouvoir déférer à l'invitation du gouvernement, et décide de provoquer d'urgence une réunion en vue de prendre des mesures pour venir en aide aux sinistrés, comme cela eut lieu, à différentes reprises, dans des circonstances analogues.

Le Congrès de la Fédération générale de l'Association des Directeurs de Spectacle de 1923

Le Conseil d'administration de la Fédération Générale des associations de Directeurs de Spectacles de province, affiliée à la Confédération Nationale du Spectacle de France a adressé à tous les directeurs de spectacle de province, l'appel suivant, les convoquant à assister au Congrès de 1923, fixé au 2 et 3 octobre à Lyon.

Le dernier congrès de Strasbourg où l'union la plus heureuse put se réaliser entre tous les directeurs et *dont le premier résultat fut la réduction obtenue en faveur du cinéma*, après une année de campagne prouve que le spectacle *peut faire valoir ses droits* si les directeurs *veulent s'entendre*. Nous engageons donc tous les directeurs à répondre à l'appel qui leur est fait à apporter à ce Congrès leurs idées et à prouver par leur présence, que les directeurs sont enfin prêts à s'unir pour sauver une industrie agonisante sous le fardeau des taxes qui l'écrase.

Monsieur et Cher Confrère,

Les circonstances nous font l'impérieux devoir de resserrer encore l'union que deux congrès successifs : Bordeaux et Strasbourg ont affirmée durable et de faire appel à toutes les forces qui ne sont pas encore venues à nous par une volontaire ignorance de l'indispensable utilité de notre action.

On a vu cependant que nos efforts persistants ont été couronnés d'un premier succès par le vote de l'amendement Barthe où le cinéma a trouvé une légère satisfaction, ils doivent dans l'avenir assurer au spectacle toutes les garanties d'une vie normale exempte de ces abus et de ces mesures exceptionnelles, qui ont créé une crise des plus pénibles.

C'est ainsi que nous demandons à toutes les associations restées jusqu'ici sourdes à notre appel, de venir à la Fédération Générale des Associations des directeurs de spectacle de province, dans le seul but de prêter aide et assistance à la cause commune, Au nom de la solidarité générale, que les rebelles et les indifférents

se joignent pour l'effort dernier qui sera profitable à tout le spectacle.

La Fédération Générale des Associations des Directeurs de Spectacles de Province, d'accord avec la Confédération Nationale du Spectacle, dont les destinées sont toujours confiées au sympathique et dévoué président, M. Adolphe Franck a choisi cette année, comme siège des assises du Congrès, la ville de Lyon.

Nos amis de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Ouest, apporteront leur concours par une collaboration dévouée pour la réussite du Congrès qui aura lieu à Lyon, salle de la Fédération, rue Moncey, 131,

Le mardi 2 octobre 1923, à 10 heures et à 14 h. 30, et le mercredi 3 octobre, aux mêmes heures.

De ces assises importantes, naîtra la victoire si nous pouvons compter sur un très grand nombre de congressistes inspirés tous du même sentiment indéfectible pour la défense véritable du spectacle tout entier.

C'est dans cet espoir que nous vous prions d'agréer, cher confrère, nos meilleures et cordiales salutations.

Les présidents d'honneur de la Fédération Générale des Associations de Directeurs de province :

MM. Alphonse Franck; Dufrenne; Brézillon.

Le Conseil d'administration de la Fédération Générale des Associations de Directeurs :

Le Bureau :

Le président, M. Mauret-Lafage (Bordeaux).

Les vices-présidents, MM. Goiffon (Lyon); Fougeret (Marseille).

Le secrétaire général, M. Chévenot (Bordeaux).

Le secrétaire adjoint, M. Capelle (Lyon).

Le trésorier, M. Cibial (Bordeaux).

Le trésorier adjoint, M. Joseph Audoui (Toulouse).

MM. Capelle (Lyon); Bonhomme (Limoges); Elie (Lyon); Grandey (Marseille); De Grassin (Dijon); Février (Nice); Rasimi (Lyon); Seine (Tourcoing); Zeller (Chambre Syndicale des Directeurs de tournées); Hann (Alsace-Lorraine); J. Imbert (Toulouse); Rachet (Nantes); Reveillat (Toulouse); Villaret (Montpellier); Rachet (Toulon); Choquet (Lille).

Vu :

Le Président du Conseil d'Administration de la Fédération des Directeurs de province.

M. G. MAURET-LAFAGE.

Très prochainement, nous donnerons l'ordre du jour extrêmement intéressant des questions vitales qui doivent être traitées au cours de ces réunions.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Cette semaine, le *Courrier* a reçu :

SIX

abonnements nouveaux ceux de :

MM. Soulidès Jean à Paris;

Gustave Clouet, directeur de cinéma à Charleville (Ardennes); Quandalle, directeur du Modern-Cinéma à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais); Masson, directeur du Cinéma des Brebis à Mazingarde (Pas-de-Calais); Constantin, cinématographiste à Autun (Saône-et-L.). ; Joseph Seiberras, Etablissements Cinématographiques à Alger.

Il a également reçu :

SIX

renouvellements d'abonnements ceux de :

MM. G. Dubrit, à Paris.

Normand, à Petit Ronchin (Nord); Meurice, Casino Pathé-Gaumont à Anzin (Nord); Charles Kley, à Strasbourg (Bas-Rhin); La Compagnie Cinélectrique à Strasbourg.

Jacob Glucksmann, à New-York.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

M. J. L. Croze, chef de la rubrique cinématographique de Comœdia; du Cabinet Marrou à Paris, sont effectués.

***

Il paraît que...

la Société Pathé-Cinéma, très gênée par les droits de douane pour ses importations en Angleterre de pellicules vierges, envisagerait de monter une usine de fabrication sur place, ce qui l'entraînerait à une augmentation de capital ?

***

Avis.

L'Exploitation des Films Eclipse, 50, rue de Bondy, à Paris, a l'honneur d'informer MM. les Directeurs qu'elle a été chargée de la distribution de *L'Omnium d'Etudes et d'Entreprises Générales,* à partir du 15 courant.

Une Idylle de Chopin

Une troupe, sous la direction du metteur en scène, Léon Ardouin tourne en ce moment à Palma de Majorque, un film sur le séjour de Chopin dans cette île appelé provisoirement « Une Idylle de Chopin à Majorque ». Les premiers rôles sont tenus par Maria Dalbaicin, Rafaël Ariscan, un fervent de Chopin, dont il a le masque.

C'est lui qui composera la musique spéciale pour cette production. Le film sera prêt en octobre 1923. La distribution est assurée par la Himalaya Film C°, 17, rue de Choiseul, à Paris. Les intérieurs seront tournés aux studios Levinski de Joinville-le-Pont.

***

Le Film du cataclysme

Le Bureau de la *Fédération des Directeurs de Cinématographes du Nord-Ouest,* dans sa réunion du mercredi 5 septembre, ému du cataclysme sans précédent qui vient de s'abattre sur le Japon, décide de faire établir un film, qui sera remis à tous les exploitants de cinéma adhérents à la Fédération, invitant les spectateurs à donner leur obole par une quête faite dans les établissements, pendant une semaine, pour les victimes de cette effroyable catastrophe.

Le produit de chaque quête sera centralisé au siège social de la Fédération, qui publiera une liste des sommes reçues par chacun d'eux et dont le montant intégral sera remis entre les mains de Monsieur le Préfet de la Seine-Inférieure.

Pour le Président,
Le secrétaire,
F. PETIT.

Le MARDI 18 SEPTEMBRE, à 10 Heures

SALLE MARIVAUX

PRÉSENTATION SPÉCIALE

DE

FERRAGUS

d'après Honoré de BALZAC -:- Mise en scène de Gaston RAVEL

INTERPRÉTATION

RENÉ NAVARRE — **ELMIRE VAUTIER**



LUCIEN DALSACE — **STEWART ROME**

FILMS LEGRAND, **Concessionnaires pour le monde entier**

Etablissements E. GIRAUD 7, Rue de Berri, PARIS

Pour la France et les Colonies

Téléphone : Elysées 56-62

MARSEILLE Midi-Cinéma-Location 42, Rue Puyis de Chavannes	LILLE M. FEYAUBOIS 30, Rue des Ponts de Commines	LYON M. BOULIN 81, Rue de la République
STRASBOURG Films GALL 17, Rue des Ormes	BORDEAUX M. COUSINET 17*bis*, Rue Castéja	ALGER M. AGÉRO 3, Boulevard Gambetta

Un triste bilan.

Notre excellent confrère Nardy, dans *Bonsoir*, remarque que, sur 73.000 mètres de nouveautés présentées durant le mois d'août, 8.700 mètres seulement sont français !

Il est vrai que nous avons toujours l'espoir (?) que le fameux concours de scénarios de Pathé-Consortium va permettre à quelques nouveaux talents de se révéler, et, par la même occasion, permettre à cette société, éditrice de la fameuse brochure-catalogue « Le Film Français » (!!) de nous montrer prochainement autre chose que les vieux films américains d'avant-guerre, dont elle nous abreuve depuis de longs mois avec une générosité vraiment excessive...

***

On tourne à Nice

Mandrin.

M. Henri Fescourt, l'excellent metteur en scène, se trouve actuellement sur la Côte d'Azur où il tourne dans les admirables sites de la Riviéra, les extérieurs de « Mandrin », ciné-roman, en 8 épisodes de M. Arthur Bernède. C'est M. Romuald Joubé, qui personnifie le célèbre aventurier. Parmi les autres artistes citons MM. Guidé, Monfils, de Bagratide, Saint-Ober, Barnier, Mmes Blanc, Ahnar, Sutter et Labourdette. M. Dalleu et Mlle Hebling sont également attendus.

La troupe rentrera à Paris vers le 20 septembre pour tourner les intérieurs au studio de Vincennes.

N'oublions pas les bons opérateurs Willy et Mérobian.

La Cabane d'Amour.

C'est Mme Vignaud qui a assumée la charge de mettre en scène ce scénario. Parmi les artistes citons : Mlle Arlette Marchal, Mme Pâquerette et Yanova. MM. Todd, artiste anglais, Mendaille et Térof. La partie administrative a été confiée à M. Numa Marcel, secrétaire général de la Maison Mercanton de Paris. MM. Dagnau et André Yang, opérateurs.

Le Remords.

Sous l'impulsion du bon artiste Georges Gauthier, la nouvelle firme G. Gauthier-Productions, vient de commencer à tourner « Le Remords ». L'exquise artiste, Mlle Denise Legeay est la protagoniste de ce film.

La Nuit d'un Vendredi 13.

Tel est le titre du nouveau film que M. G. Dini vient de commencer à tourner. L'admirable André Nox est engagé ainsi que M. Dutertre et Mlle Orlove.

Opérateur, M. Duverger.

Valeurs cinématographiques

Les valeurs cinématographiques se maintiennent à un cours à peu près stable, sauf toutefois Pathé-Cinéma, à 717, qui, après une hausse foudroyante, a baissé rapidement de plus de 200 francs, Continsouza à 55, paraît en posture bien peu favorable.

Quant à Pathé-Consortium, cette valeur est offerte, hors cote, à peu près à la moitié de sa valeur d'émission...

Le manque de dividende de cette Société, son instabilité, ses remaniements incessants, influeraient-ils peu à peu sur les actions de la société mère Pathé-Cinéma, qui, se cantonnant uniquement dans la fabrication de la pellicule, semble se désintéresser par trop complètement du sort d'une société à laquelle ses intérêts sont si intimement liés ?

C'est fort possible, Pathé-Consortium est issu de Pathé-Cinéma et les deux sociétés portent le nom de Pathé.

La situation difficile de l'une doit logiquement à la longue, influer sur la prospérité de l'autre...

***

Dans les exploitations.

Le cinéma de Saint-Fargeau (Yonne) est à vendre. S'adresser à Me Mathieu, notaire.

***

Le Kinématograph de Roquemaure (Gard), est fermé.

***

Il n'y a plus de cinéma à Sarlat (Dordogne).

VOULEZ-VOUS LIRE ?

Plusieurs Directeurs de Cinémas organisent circuits intermèdes afin obtenir maximum avec prix avantageux minimum. Prière aux collègues que cela intéresse, d'écrire au COURRIER, initiales R. L. D.


Prochainement
OWEN MOORE
et
TOGO YAMAMOTO
dans un film à sensation
PORTÉ MANQUANT
Concession exclusive des CINÉMATOGRAPHES HARRY

A propos de « La Garçonne »

L'auteur, le metteur en scène, l'éditeur et le distributeur de la Garçonne nous adressent la lettre suivante :

Paris le 11 septembre 1923.

Cher Monsieur Le Fraper,

Nous protestons avec la plus grande énergie contre les fausses imputations des jaloux et des concurrents, qui laissent entendre qu'il existe plusieurs versions du film La Garçonne, *les plus scandaleuses étant réservées à l'étranger.*

C'est une pure calomnie. Il n'existe qu'une seule version du film, film à thèse, qui ne brave nullement l'honnêteté et n'attaque aucunement la réputation de la femme française.

C'est la version qui passe dans tous les pays et depuis plusieurs semaines à Bruxelles, sans soulever la plus légère protestation. C'est la version que nous serons heureux de mettre sous vos yeux, le jour qu'il vous conviendra.

Nous mettons au défi quiconque de prouver qu'il y a plusieurs versions du film et que ce film, jugé anodin par la censure, interdit, momentanément, nous l'espérons par le Ministre de l'Intérieur, a un caractère immoral et blesse les convenances.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accueillir ces lignes, réponse à une attaque qui nous porte un grave préjudice moral, nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, nos salutations empressés.

Victor MARGUERITTE, *auteur,*
Armand DU PLESSY, *metteur en scène,*
Louis MORIAUD, *éditeur,*
Georges PETIT, *distributeur.*

***

PETITES NOUVELLES

La raison sociale *L'Universal-Film-Manufacturing,* a été modifiée et est actuellement :

Universal-Film, Société anonyme au capital de 1.400.000 francs, 12, rue de la Tour-des-Dames, Paris.

Mlle Rachel Devirys, la charmante interprète de « Visage d'Enfant », le film de Jacques Feyder, nous avise qu'elle est rentrée en France, retour de Suisse et qu'elle tourne à Joinville, les dernières scènes du film.

***

M. Gloriod nous fait connaître qu'il ne possède la représentation des *super-films* que pour les départements de la région parisienne.

***

LOURDES.

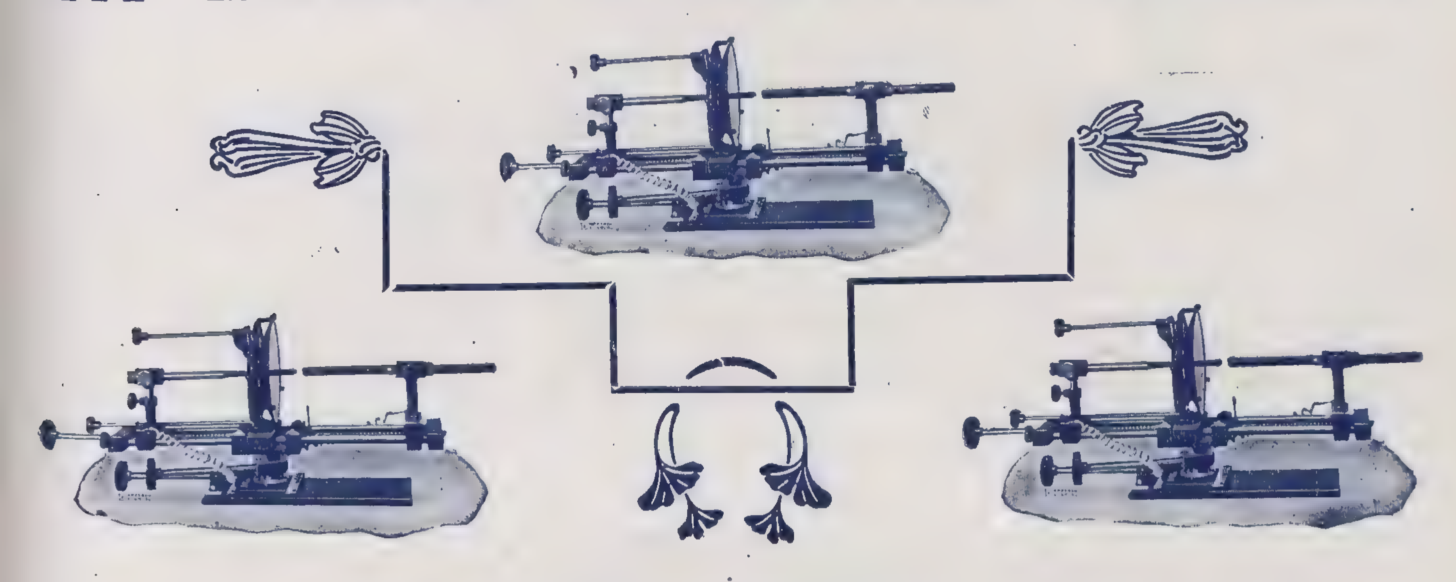
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

A vendre Cinéma-Musée-Diorama Religieux unique dans son genre. Cinéma avec grande scène, Matériel neuf. Groupe Brown-Boveru neuf. Projection par transparence. 1.000 places assises. Bail 28 ans encore. Loyer couvert en grande partie par publicité internationale. Tous les jours plusieurs séances par jour en saison et toujours le même programme. Propriétaire du négatif et positif du film principal de l'Histoire de Lourdes. Dans même établissement le musée-diorama (genre Musée Grévin), avec sujets cire relatant les évènements de Lourdes, sous le patronage du haut clergé, cardinaux, etc. Emplacement exceptionnel en face l'intrée des sanctuaires. Affaires d'avenir et de grande envergure. Fortune assurée. Renseignements Propriétaires Frioux et Denevers, Lourdes.

L'OPERATEUR.

ON A PU COPIER

LA LAMPE A MIROIR AUBERT



ON NE L'ÉGALERA JAMAIS

PLUS DE 700 *LAMPES AUBERT mises en service dans les salles suivantes :*

Palais Rochechouart, Paris.
Grand Cinéma, Châlons.
Eden Cinéma, Champigny.
Casino de Rueil.
Cinéma La Féria, Abbeville.
Coliséum, Boulogne-sur-Mer.
Aubert Palace, Paris.
Palais des Glaces, Paris.
Tivoli-Cinéma, Paris.
Ciné Opéra, Paris.
Opéra Cinéma, Reims.
Cinéma Pinson, Compiègne.
Sélect Cinéma, Orléans.
Cinéma Saint-Marc, Venise (Italie).
Royal Bioscope, Laon.
Cinéma Hummel, Londres (Angl.).
Cinéma Montagne, Vire.
Cinéma Daulin, Rochefort-sur-Mer.
Cinéma Grolier, Amiens.
Royal Palace, Dieppe.
Excelsior Cinéma, Paris.
Le Bon Film, Paris.
Cinéma Renard, Charleville.
Cinéma Duchamp, Pondichéry (In.)
Cinéma Lavenant, Morlaix.
Cinéma de la Halles, Donzy.
Cinéma de Saint-Maure-de-Touraine.
Société de Théâtre Français, Tours.
Cinéma Sellier, Mehum-sur-Yèvre.
Cinéma Dormois, Saint-Maur.
La Cigale, Thann.
Cinéma de la Gare, Argenteuil.
Cinéma Figuier, Josselin.
Casino Municipal, Le Tréport.
Cinéma Bosset, Montceau-les-Mines.
Kursaal Cinéma, Laon.
Société des Cinémas, Angoulême.
Clichy-Palace, Paris.
Ciné Théâtre, Rouen.
Eden Cinéma, Beaugency.
Cinéma Guidoux, Lausanne (Suisse).
Bagnolet-Cinéma, Paris.
Cinéma du Pavillon, Paris.
Cinéma Palace, Le Perreux.
Cinéma Rigal, Nan Dinh (Tonkin).
Sélect Cinéma, Rouen.
Cinéma Lamoricière, Nantes.
Régina Palace, Paris.
Cinéma du Colisée, Paris.
Cinéo, Paris.
Cinéma Lutétia, Argenteuil.
Grenelle Palace, Paris.
Montrouge Palace, Paris.
Maillot Palace, Paris.
Casino, Les Sables-d'Olonne.
Ciné des Boulevards, Paris.
Electric Palace, Paris.
Ciné des Gobelins, Paris.
Eden Cinéma, à Wimereux.
Royal Palace, Lyon.
Idéal Cinéma, Puteaux.
Royal Cinéma, Nogent.
Cinéma Pathé, Trouville.
Palace Cinéma, Le Mans.
Voltaire Palace, Paris.
Cinéma Clara, Paris.
Ciné Palace, Bressuire.

Mercredi
19
Septembre

Les Etab^ts Ch. BANCAREL

Concessionnaires de UNION-ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS (2e)

présenteront

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ

Dorothy DALTON

dans

LE MARCHÉ

Comédie dramatique en 5 parties

— ET —

Lucy DORAINE

dans

HEURES de TERREUR

(Région du Midi excepté) **Drame en 5 parties** (Région du Midi excepté)

Mercredi
26
Septembre

LES YEUX D'UNE AUTRE

(FOX FARM)

Comédie dramatique en 5 parties

Le GANT NOIR

Drame en 4 parties

Séries de Comiques

AGENCES RÉGIONALES

MARSEILLE, 7, rue Suffren, téléphone 4-87
STRASBOURG, 31, r. du Vieux-Marché-a -Vins, tél. 48-81
BORDEAUX, 35, rue du Pont-de-la-Mousque, tél. 60-42
TOULOUSE, 44, rue d'Alsace, tél. 5-30
ALGER, 14, rue Mogador, tel. 24 21

Ets BANCAREL

CASABLANCA, Boulevard de la Liberté
TUNIS, 91, rue du Portugal
NICE, 25, rue Pertinax
LYON, 16, rue Stella, téléphone Barre 46-74
LILLE, 8, rue du Dragon, téléphone 22-60

Le SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1923

à l'ARTISTIC CINÉMA, 61, Rue de Douai

la Société Française des FILMS ERKA

présente

APPRIVOISONS NOS FEMMES !

Comédie sentimentale

avec CLAIRE WINDSOR et HÉLÈNE CHADWICK

Production **GOLDWYN COSMOPOLITAN**

(Environ 1.400 mètres)

PLOUM EST A L'OMBRE

Comique en deux parties avec MONTY BANKS

(Environ 550 mètres)

QUELQUES CROQUIS DE MONTE-CARLO

(Environ 250 mètres)

La Direction des **FILMS ERKA** *prie MM. les Directeurs de ne pas oublier les dates de sorties des films suivants :*

LE RIVAL DES DIEUX *(1.500 m.)* . . **5 Octobre**
LES CONDAMNÉS *(1.420 m.)* . . . . . . **19 Octobre**
LA CHAINE BRISÉE *(1.950 m.)* . . . . **2 Novembre**
PLOUM et le MARTINOSAURE *(675 m.)*. **2 Novembre**





DÉCEMBRE

DATE DE SORTIE DE

L'AFRIQUE MYSTÉRIEUSE

dévoilée par l'Explorateur H.-A. SNOW

Le seul film
d'une aussi grande valeur
existant actuellement
dans le monde entier

Rappelez-vous le succès qu'il obtint au Max-Linder en avant première



Le Conflit de Mulhouse

Nous avons fait allusion au conflit qui s'est élevé entre les Directeurs des cinémas de Mulhouse et la Municipalité au sujet de la taxe que cette dernière leur a imposée. Ces messieurs nous prient de publier les lettres et pétitions qu'il sont adressées au maire et au conseil municipal :

Monsieur le maire,
et Messieurs les membres du Conseil municipal
de la ville de Mulhouse, en Ville.

Nous soussignés, exploitants de cinémas, avons l'honneur de vous exposer ce qui suit :

Nous nous sommes adressés à plusieurs reprises à l'Administration municipale, ainsi qu'à vous-mêmes, Monsieur le maire et Messieurs les membres du Conseil municipal, pour vous expliquer que les charges imposées aux exploitations cinématographiques de notre ville nous grèvent à tel point que nous n'arrivons plus à joindre les deux bouts de l'année. Nous n'avons cessé d'insister auprès de l'administration municipale et auprès de vous-mêmes, Messieurs les membres du Conseil municipal, pour que la taxe communale soit sensiblement réduite. Malgré toutes nos sollicitations vous avez cru de votre devoir, de maintenir la taxe communale à 10 % par la résolution que vous avez prise, lors de votre dernière réunion.

Vous n'ignorez pas que la loi autorise les communes à frapper les entreprises cinématographiques d'une taxe communale dont le maximum ne peut dépasser 10 %. Vous savez que sur tout le territoire national, la ville de Mulhouse est l'unique commune qui ait cru devoir frapper ces entreprises du maximum de la taxe et quand même vous avez cru devoir ne pas tenir compte de nos réclamations justifiées.

Dans ces circonstances le souci de notre propre existence nous commande des mesures extrêmes. Personne ne peut nous demander de continuer des exploitations qui sont d'avance condamnées à être déficitaires, parce qu'elles ne peuvent pas faire face aux multiples charges fiscales et notamment au maximum de la taxe communale. Nous avons donc, d'un commun accord, décidé de fermer nos établissements pour éviter qu'une taxe communale excessive ne les conduise inévitablement à la faillite. Croyez, Monsieur le maire et Messieurs les membres du Conseil municipal, que cette décision nous est particulièrement douloureuse, parce qu'elle aura comme conséquence, le licenciement d'un personnel assez nombreux, qui a en toutes circonstances, fait preuve d'un dévouement tout à fait particulier. Croyez aussi qu'il ne nous est pas indifférent de prévoir que les capitaux investis dans nos exploitations, et qui appartiennent presque exclusivement à la petite bourgeoisie de notre ville, iront à une perte inévitable. Mais la ligne de conduite que vous nous imposez par l'octroi d'une taxe communale qui

ne trouve pas sa pareille dans toute la France, aura du moins le résultat d'établir nettement les responsabilités.

Notre personnel aussi bien que tous ceux qui nous ont confié leurs économies, nous sauront gré d'avoir tenté toutes les démarches susceptibles d'éviter la catastrophe finale.

Notre personnel ayant droit à un délai de dénonciation de 15 jours, nous fermerons nos établissements à partir du 1er septembre, mais nous serons tout à fait disposés à reprendre nos exploitations si vous, Monsieur le maire et Messieurs les membres du Conseil municipal, voulez bien revenir sur votre décision et réduire la taxe municipale dans une porportion qui permette à nos établissements de supporter la totalité des charges fiscales qui leur sont imposées.

Veuillez agréer, Monsieur le maire et Messieurs les membres du Conseil municipal, l'assurance de notre considération distinguée.

Cinéma Corso ; Cinéma Odéon ; Cinéma Thalia ; Cinéma Populaire ; Cinéma Apollo ; Cinéma de l'Etoile ; Cinéma de la Gare (Dornach).

Le mandataire :
Signé : Ch. DURRENBACH.
Mulhouse, le 19 mars 1923.

Au Conseil municipal de la ville de Mulhouse
En ville.

Messieurs les conseillers,

Les soussignés exploitants cinématographiques de la ville de Mulhouse, se référant à leur pétition du 11 juin 1921, se permettent de soumettre ce qui suit :

Les Cinémas de notre ville sont grevés des taxes indirectes suivanles :

Droits des pauvres 10/120e de la recette brute.

Taxe d'Etat 10/120e de la recette brute jusqu'à concurrence de fr. 18.000.

Taxe d'Etat 15/125e de la recette brute jusqu'à concurrence de fr. 61.000.

Taxe d'Etat 20/130e de la recette brute jusqu'à concurrence de fr. 126.000.

ce qui fait une taxe moyenne de 25 %. Cette taxe est payée par tous les Cinémas d'Alsace et de Lorraine, mais vu la grande misère actuelle des exploitations

cinématographiques à l'intérieur comme ici, ce qui a été reconnu par le gouvernement comme par la Chambre, une détaxation a été votée et sera définitive sous peu.

Mais à Mulhouse, outre les charges reconnues par le gouvernement comme étant trop lourdes, nous sommes obligés de payer depuis le 1er août 1922 :

Une taxe supplémentaire de 10 %, qui n'est payée par aucune autre ville, ni en Alsace, ni à l'intérieur.

Mulhouse, comme cité ouvrière, est donc la ville la plus chargée de taxes indirectes de toute la France.

Toutes ces charges sont tellement lourdes pour nous que nous n'arrivons plus à nous tirer d'affaire sans augmenter nos prix d'entrée, vu le renchérissement continuel des films, du matériel, etc. Une augmentation de prix ne peut pas être envisagée, elle serait plutôt préjudiciable à notre exploitation. La preuve que notre branche n'est plus viable à Mulhouse, a été fournie par le « Cinéma Royal » qui a dû fermer ses portes, ne pouvant plus exister par suite des taxes.

Pour ces motifs, nous vous prions, Messieurs, de vouloir bien voter pour l'annulation de cette taxe de 10 %, qui n'est demandée qu'à Mulhouse, tandis que les municipalités de Colmar, Strasbourg et de Metz ont rejeté l'application de cette taxe municipale, proposition qui leur était également soumise.

Pour appuyer notre demande, nous nous permettons encore de vous signaler que cette taxe n'est pas appliquée au « Cinéma Fraternité », rue d'Alsace, « qui passe absolument et sans aucune exception » les mêmes films que nous, tous les films que ce Cinéma a passés jusqu'à présent ont déjà été projetés à nos établissements.

Dans l'agréable attente que vous réserverez un bon accueil à notre requête, nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Cinéma Corso ; Cinéma Odéon ; Cinéma Thalia ; Cinéma Populaire ; Cinéma Apollo ; Cinéma de l'Etoile ; Cinéma de la Gare (Dornach).

LES

Deux Célèbres Artistes



LUCIANO ALBERTINI
et LYA DE PUTTI

dans le Superfilm

Le Ravin de la Mort

édité par

ROSENVAIG UNIVERS LOCATION

que l'on verra bientôt

dans les principaux cinémas parisiens

LES FILMS PIE

118, Avenue des

Téléphone : Elysées

UNE FRESQ

L'imagination débordante

de

MICHEL ZEVACO

La beauté tragique

MARTHE

L'autorité et

ROBERT



JEHAN BURIDAN
(Robert Valbert)



ENGUERRAND DE MARIGNY — *LOUIS X LE HUTIN, Roi de France* — *CHARLES, Comte de Valois*

ÉDITIONS JULE

RRE MARODON

Champs-Elysées

7.43 - 17.44 et 25.97

UE ÉNORME

La maîtrise et la hardiesse

de

MARODON

et le talent de

LENCLUD

vigueur de

VALBERT



La Reine de France
acclamée par les Parisiens

Marguerite de Bourgogne
(MARTHE LENCLUD)

S TALLANDIER

LES FILMS PIERRE MARODON

118, Avenue des Champs-Élysées

BURIDAN

le héros de

La TOUR de NESLE

Epopée d'Amour et de Combats

en 6 Epoques

par

MICHEL ZÉVACO

Charles de Valois (JOE LARS) arrête Myrtille fiancée de Buridan



Myrtille vient d'apprendre que son père Enguerrand de Marigny est le rival haineux de Buridan

ÉDITIONS JULES TALLANDIER

Le " Courrier " Financier

Marché faible. Le brusque recul des changes étrangers a causé sur notre place un instant de désarroi, voire de panique, puisque même les valeurs françaises ont fléchi dans de notables proportions. Nul doute qu'on ait exagéré en baisse. Si l'Allemagne cherche à causer, il n'y a rien encore de bien positif. D'autre part, de l'avis de certains financiers, nous avons encore de gros besoins de changes pour la fin du mois.

Les valeurs de cinéma sont offertes; Pathé-Cinéma très touché s'est replié fortement. Il perd plus de deux cents points sur ses cours d'il y a deux mois.

On tend de plus en plus à solidariser *Pathé-Cinéma* et *Pathé-Consortium,* ce qui est d'ailleurs assez rationel, puisqu'on a spéculé sur le nom de *Pathé* pour fonder *Pathé-Consortium,* ceci nous ferait penser que les valeurs de *Pathé-Cinéma* n'ont pas touché le fond de la baisse.

Continsouza conserve une tenue lamentable, on a fait des efforts désespérés pour ramener le titre au pair, mais ces efforts ont échoué misérablement, Fermeté de Ciné-Exploitation, quant à Pathé-Consortium, on offre de nombreux titres à un taux désastreux, personne n'en achète.

***

LES VALEURS DE CINEMA

	Cours du 4 sept.	Cours du 11 sept.
Gaumont	265 »	263 »
Pathé-Cinéma	720 »	707 »
Continsouza	73 »	66 »
Cinéma Exploitation	351 »	370 »
Cinéma Omnia	70 »	70 »
Cinémas Modernes, act	125 »	125 »
— — part	33 »	33 »
Cinémas Eclipse, act	15 50	15 50
— — part	20 50	20 50
Etablissements Aubert, act	244 »	235 »
La Cinématographie Française	126 »	126 »
G. F. Film	100 »	100 »
Cinéma Harry	150 »	150 »
Omnia Montmartre, parts 100 frs	» »	» »
Pathé-Orient, parts	» »	» »
Hors cote		
Pathé-Consortium	offertes...	pas d'achats.

Modifications de Sociétés

Suivant acte, en date du 27 août, Me COTTENET, notaire, la Société Européenne Cinématographique a transféré son siège, 12, boul. Poissonnière. Capital 4.000.000. (G. P. 31 août).

***

Avis d'opposition

Suivant exploit de Hallard, huissier à Paris, en date du 3 septembre 1923, M. CHINI, demeurant à Paris, 9, rue Bassano, a formé opposition au jugement du Tribunal de Commerce de la Seine, en date du 29 août 1923, qui l'a déclaré en état de faillite.

Les personnes intéressées au maintien de cette faillite, sont invitées à produire leurs titres de créances entre les mains de M. Craggs, syndic, 52, rue Saint-André-des-Arts.

***

Suivant exploit de Dutilloy, huissier à Paris, en date du 4 juillet 1923, Mme Veuve LEVY-LORDIER, demeurant à Paris, 28, boulevard Bonne-Nouvelle, agissant en qualité de tutrice naturelle et légale de son fils mineur, Jean LEVY et M. L. DAVID, administrateur judiciaire, demeurant, à Paris, 22, rue Saint-André-des-Arts, agissant en qualité d'administrateur provisoire ont interjeté appel au jugement du Tribunal de Commerce de la Seine, en date du 24 mai 1923 qui a déclaré feu LEVY dit LORDIER (Georges-Lazare), ayant exploité de son vivant *un fonds de commerce de cinéma* et *un journal dénommé* « LE CINEMA DE PARIS », 28, boulevard Bonne-Nouvelle, en état de faillite ouverte.

Les personnes intéressées au maintien de cette faillite sont invitées à produire sans retard leurs titres de créance et réclamations entre les mains de M. Barathon, demeurant à Paris, 13, rue de Buci, nommé syndic par le même jugement. N° 28299 du greffe.)

(P. A., 8 sept. 1923).

***

FAILLITES

Sont invités à produire entre les mains des Syndics, leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes, réclamer dans un délai de 20

jours à dater de ce jour, pour, en conformité de l'article 493 du Code de Commerce, être procédé à la vérification et à l'admission des créances qui commenceront immédiatement après l'expiration de ce délai. MM. les créanciers des faillites ci-après nommés :

AGNES (Paul-Auguste), dit SENGA, ayant exploité à Paris, rue Fontaine, 25, *un fonds de commerce de théâtre concert et bar* connu sous le nom de THEATRE BALZAC, et demeurant actuellement à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), 5, rue Lemercier. M. Gaubert, syndic, 5, rue de Savoie. (N° 27685 du greffe).

*
**

Syndicats

MM. les créanciers des faillites dont les noms suivent, sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce, salle des assemblées, aux jours et heures ci-après, pour assister à l'Assemblée dans laquelle M. le Juge-Commissaire doit les consulter sur : 1. la composition de l'état des créanciers présumés; 2. le maintien ou le remplacement du syndic provisoire; 3. et la nomination d'un ou de deux contrôleurs.

AGNES (Paul-Auguste), dit SENGA, ayant exploité à Paris, rue Fontaine, 25, *un fonds de commerce de théâtre concert, bar,* connu sous le nom de THEATRE BALZAC, demeurant actuellement à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), 5, rue Lemercier, Le 15 septembre à 9 h. 30. (Numéro 27685 du greffe).

(*P. A., 12 septembre* 1923).

Sont inités à produire entre les mains des Syndics, leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes réclamées dans un délai de 20 jours à dater de ce jour, pour, en conformité de l'article 493 du Code de Commerce, être procédé à la vérification et à l'adhésion des créances qui commenceront immédiatement après l'expiration de ce délai. MM. les créanciers des faillites ci-après nommés :

Société Anonyme des Cinémas STELLA, Société Anonyme au capital de 250.000 francs, dont le siège est à Paris, 111, rue des Pyrénées, anciennement dénommée « L'ART THEATRAL ET CINEMATOGRAPHIQUE ». M. Coutant, syndic, 19, rue Mazarine. (N° 28540 du greffe).

(P. A. 22 Août 1923).



MM. les créanciers des faillites dont les noms suivent, sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce, salle des assemblées, aux jours et heures ci-après, pour assister à l'assemblée dans laquelle M. le Juge-Commissaire doit les consulter sur : 1. La composition de l'état des créanciers présumés; 2. Le maintien ou le remplacement du syndic provisoire; 3. et la nomination d'un ou de deux contrôleurs.

Société Anonyme des Cinémas STELLA, Société Anonyme au capital de 250.000 francs, dont le siège est à Paris, 111, rue des Pyrénées, anciennement dénommée « L'ART THEATRAL ET CINEMATOGRAPHIQUE ». Le 14 sepembre à 11 h. 30. (N° 28540 du greffe).

(P. A. 8 sept. 1923)

Les Abonnements remboursables

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les abonnements remboursables du « Courrier » qui bénéficient d'avantages dont tous nos anciens abonnés jouiront absolument au même titre que les nouveaux et sans aucune formalité:

1°) Tout abonné d'un an a droit à : 25 lignes de publicité à prendre dans la rubrique « les petites annonces ».

2°) Tout abonné d'un an, a droit, en outre, au service des renseignements confidentiels sur les films qui sont présentés chaque semaine sur le marché de Paris. Il lui suffit de nous poser la question par lettre accompagnée d'un timbre pour la réponse.

La Grande Semaine Gaumont

Il nous faut, une fois de plus, nous incliner devant l'effort d'une maison ancienne et sérieuse qui a su réaliser une sélection de films d'une valeur et d'un intérêt remarquables. Ce ne fut sans doute pas une tâche aisée; les cinégraphistes avertis que sont MM. Gaumont et Costil s'en sont une fois de plus, tirés à leur honneur. Tous les genres sont représentés dans cet ensemble, bouquet mondial de films; le public le plus difficile trouvera sa satisfaction dans des programmes aussi variés et les exploitants trouveront en passant les bandes de la firme Gaumont, un succès certain et fructueux.

Dans la préface de sa notice de présentation, les éditeurs nous avertissaient d'une qualité commune à tous les films; la parfaite réalisation de l'image; nous devons constater qu'on ne nous a point trompé, toutes les bandes présentées sont parfaites de photographie et parfaites de tirage; nous n'en sommes point surpris, mais nous avons trouvé là un charme de plus.

L'Espionne.

L'Espionne de Victorien Sardou, a été mise en scène par M. Desfontaines. Je redirai ici ce que je disais de ce metteur en scène à propos de l'Insigne Mystérieux; M. Desfontaines connaît et aime son métier; c'est tourné avec conscience et probité. Il nous présente les milieux brillants et frelatés de la cosmopolite côte d'Azur, diplomates et politiciens, gens du monde vrais et faux, honnêtes gens et bandits; le parfait métier dramatique de Sardou fait vivre tout cela au milieu d'une intrigue énergiquement menée qui ne se ralentit pas un instant; situations angoissantes et tragiques qui se donneront cependant à la satisfaction des bons et pour la confusion des méchants. C'est un sujet que la guerre et ses histoires semblait avoir dû épuiser; cependant on s'y intéresse parce que c'est habile, mouvementé, dramatique.

La belle Claude Mérelle a campé une espionne de grande envergure et d'une plastique quasi-royale ; Mlle Madys, élégante et fine est une émouvante victime et Mme Jalabert est, à son ordinaire, parfaite dans un rôle de mère mondaine. MM. Candé, Mendaille, Camille Bert et Paul Amiot, ont, avec talent et succès, tenu leurs rôles.

Le Héros de la rue.

Au film français de Desfontaines, s'oppose ce drame américain où l'émotion à la sympathie qu'inspire la vedette; Wesley Barry y interprète le rôle d'un garçon de 14 ans fier et sensible qui sait allier l'énergie et la bonté la plus délicate dans des circonstances tragiques.

Le jeune Mickey, fils du policeman Callaham tué en service commandé, devient à treize ans soutien de famille. Une voisine, la blonde Betty, lui procure une place suffisamment lucrative aux « Folies Tapageuses » où elle danse. Tout-à-coup, il vient à M. Trent, le commanditaire de l'établissement, une idée de publicité ; simuler l'enlèvement de Betty. Trent agit comme il l'a décidé. Un reporter, Howard Lane, amoureux de Betty est extrêmement anxieux depuis cette disparition; mais Mickey s'empresse de le rassurer. Il a « filé » le chauffeur de Trent jusqu'à la villa de son maître, et là, il a aperçu la silhouette de la jeune fille. Un pressentiment lui dit aussi que Trent est l'assassin du policeman Callaham, et la preuve en est faite. Le bandit-gentleman, traqué, tombe, frappé d'un coup qui ne lui était pas destiné. Le Héros de la Rue, victime du devoir, peut maintenant dormir en paix : il est vengé.

Diavolo l'inconnu.

Richard Talmadge est un prestigieux acrobate. Formé à l'école de Douglas Fairbanks, il semble avoir annulé à son profit les lois de la pesanteur. Redresseur de torts, don Quichotte pour Broadway, il risque vingt fois sa peau et la tire chaque fois d'affaire avec le même bonheur et la même audace.

Profitant des événements, une bande de spéculateurs a fait monter le prix des denrées de telle sorte que les pauvres gens n'ont presque plus les moyens d'acquérir les aliments de première nécessité. Parker en est le chef, et ayant fiancé son fils Dick, qui ne paraît pas propre à grand'chose, à miss Sylvia, il serait pleinement satisfait si un inconnu n'envoyait sans cesse des lettres comminatoires au trust. Il fait d'ailleurs plus que menacer, cet inconnu. Merveilleusement informé, il déjoue de plus en plus toutes les tentatives d'accaparement; il n'y a plus possibilité de dissimuler la nature des marchandises au commissaire des vivres. De jour en jour les prix baissent. En vain des détectives largement rétribués cherchent à s'emparer de cet être mystérieux que les journaux célèbrent et que le peuple bénit; avec une agilité surprenante, il leur échappe toujours. Sylvia, qui se dévoue à soulager les misères, sent son cœur aller vers cet insaisissable bienfaiteur du peuple, en le comparant à l'inutile Dick. Cependant le trust veut en finir avec son imprenable ennemi. On sait qu'il doit paraître à une grande réception et tout est préparé pour qu'il n'en revienne pas. L'inconnu s'y rend en effet, non sans avoir auparavant signalé à l'autorité des stocks faussement déclarés et d'une telle importance que cette découverte occasionne presque un effondrement des prix; et la première chose qu'il fait en arrivant masqué, est d'aller remercier miss Sylvia des sentiments qu'elle ne se cache pas d'avoir pour lui.

Mais la jeune fille a découvert le complot; elle a deviné aussi qui était l'Inconnu. Elle court avertir Parker que celui dont il a payé d'avance la mort n'est autre que... Dick, son propre fils.

Dick alors se démasque. Son rôle est terminé : il espère que la leçon est assez bonne pour que désormais les trop avides businessmen n'aspirent qu'à des bénéfices légitimes.

Pierre le Grand.

Avec Pierre le Grand, voici le film historique, qui nous évoque la prodigieuse figure du grand Tsar, qui réussit selon sa propre expression à habiller en homme son troupeau de bêtes. Ici, tout est grandiose, le personnage lui-même, magistralement traité par Buchowetzki, les décors, les foules de l'entrée à Moscou. Nous nageons dans l'énorme, l'énorme du lieu du sujet et des sentiments, où l'orgueil et la fureur du géant en font le meurtrier de son fils. Très beau drame historique d'ailleurs; l'époque et le pays, restés mystérieux pour nous, public d'occident, nous sauvent des habituelles fautes artistiques, des anachronismes habituels aux drames historiques. Au fait, il n'y en a peut-être pas dans celui-ci...

Pierre le Grand, lassé d'un mariage sans amour, a vu avec joie arriver le moment de prendre sa revanche sur le roi de Suède. La campagne est commencée.

On est à la veille de Poltava. Sous une tente, des soldats lutinent vainement la vivandière Catherine. Le tsar survient, trouve, lui aussi, la fille appétissante, l'embrasse, reçoit un soufflet pour réponse et... ne manque pas de devenir amoureux d'une belle qui lui résiste si crânement. Le lendemain, plus heureux aux armes, il remporte la victoire. Moscou l'acclame en triomphateur. L'impératrice Eudoxie, qui lui paraît hostile, est répudiée et enfermée dans un couvent. Pierre alors épouse Catherine.

Le parti vieux-russe conspire pourtant contre l'empereur. Mais l'assassin qui doit lui porter le coup fatal n'est qu'un jouet entre ses mains robustes. Ce qui fait le plus d'horreur au tsar, c'est d'apprendre qu'Alexis, son propre fils, se trouve parmi les complices. Il le fait arrêter. Mentchikoff, son ministre favori, lui conseille de se faire passer pour mort afin que ses ennemis se dévoilent d'eux-mêmes. Et, en effet, à la nouvelle de sa fin, ceux-ci ne dissimulent plus: ils vont délivrer Alexis et le mènent, vêtu du manteau impérial, à la salle du trône. A ce moment Pierre apparaît et, aveuglé de fureur, frappe son fils mortellement.

Mais tandis que son empire prospère, le tsar, miné de reregrets, sent sa santé chanceler. Une dernière ingratitude vient l'abattre: Il surprend Mentchikoff voulant abuser de Catherine et tombe sans connaissance. A son lit de mort se trouve, seule, la femme qu'il avait assez aimée pour l'élever

jusqu'à l'empire et il lui lègue son plus cher héritage : la Russie, sa Russie.

La croisière blanche.

nous montre une fois de plus les régions polaires et c'est toujours captivant. Nous y faisons la connaissance plus précise et plus ample de la faune invraisemblablement abondante des pays du « grand silence blanc », des indiens du Nord aux ours blancs des banquises.

De beaux paysages de neige et de glace, et une splendide leçon d'énergie: des hommes ont osé...

Le gamin de Paris.

C'est gai, c'est charmant, sans prétention; c'est d'un métier très habile et M. Feuillade est arrivé dans ce genre au meilleur de sa manière. Ce n'est pas une grande œuvre mais cela plaît comme une chose simplement agréable. Cette comédie populaire aura certainement beaucoup de succès auprès du grand public, prompt à s'attendrir comme à s'émouvoir.

Nous avons revu avec plaisir dans cette bande le sympathique Bout-de-Zan, le gosse de Judex et de tant d'autres romans-cinés; il se nomme maintenant René Poyen et sa dernière création qui nous le restitue fait bien augurer de son nouvel avenir. Mlle Sandra Milowanof qui fut sœur Béatrix en si belle artiste, lui donne de tout son charme une réplique bien jolie.

Mmes Jalabert, van Delly, la petite Bouboule, que repêche Bout-de-Zan, MM. Candé, Devade et Charpentier ont jeté dans ces images, un talent généreux et réel.

Tout en haut de Belleville, dans un quatrième étage, habitent, sous l'égide de leur grand'maman, deux orphelines de la guerre : Lisette, dactylographe en chambre, et Joseph, apprenti imprimeur. Ils ont deux voisins de palier, le père Bizot, comptable, qui sert de tête de turc à Joseph et M. Amédée, soi-disant peintre, que Lisette accueille plus tendrement. Il n'est point de niches que Joseph ne fasse au vieux rond-de-cuir; son ingéniosité invente contre l'employé gourmé d'immenses fumisteries que sa victime est seule à ne pas trouver excellentes. Aussi, dans son indignation, le père Bizot prédit-il à son espiègle bourreau le plus infâmant avenir. En revanche, il est plein d'estime pour le jeune artiste: « C'est un mari comme ce garçon qu'il faudrait à Lisette », dit-il à la grand'mère. C'est bien l'avis de la jeune fille. Si les pauvres femmes savaient, pourtant ! Ce M. Amédée, en effet, n'est autre que le fils du général Morin qui, sous prétexte de travaux en province, s'est éclipsé depuis quelques jours. Il a fini cependant par écrire à Lisette, et sans lui révéler sa véritable identité, lui a proposé une union libre, en attendant un mariage régulier... Quelle douloureuse déception pour elle!

Ce désespoir passe d'abord inaperçu aux yeux de Joseph. Il fait joyeusement l'ouverture de la pêche à Beaumercy, et sauve même une fillette tombée à l'eau devant sa ligne. Mais bientôt la mélancolie de sa sœur l'inquiète. C'est sûrement à cause de l'absent qu'elle a du chagrin. Il obtient ses aveux. Quel misérable que ce M. Amédée! Et voilà qu'un jour, au hasard d'une livraison d'imprimés, il voit devant un bar, le séducteur descendre d'une luxueuse automobile. « C'est le fils du général Morin » lui apprend le chasseur. L'adresse est sur la voiture : Villa Alba, à Beaumercy. Joseph s'y présente. Les domestiques veulent l'arrêter, mais, au bruit de la discussion, une fillette sort d'une pièce. C'est celle qu'il a sauvée, la nièce du général lui-même. Le général survient à son tour. En gaillard qui n'a pas froid aux yeux, Joseph lui parle, flétrit la conduite d'Amédée, vante sa sœur avec la fruste éloquence de son amour fraternel. Il n'y a pas deux sortes d'honneur : le fils d'un général peut bien épouser une honnête fille, la fille d'un soldat tombé pour la Patrie. Le général ne peut s'empêcher d'être ému; il voit Lisette venue là, peut-être pour en finir dans la rivière qui baigne la maison. Son consentement est acquis. Et quelle joie, le soir, pour la grand'mère, quelle confusion pour l'atrabilaire Bizot, de voir que tout ce bonheur est l'œuvre du brave Gamin de Paris.

Fauve qui peut.

C'est un moment de fou rire, du comique américain le plus échevelé, le plus déchaîné, des situations invraisemblables et un mouvement endiablé.

Frigo déménageur.

J'en dirai autant de celui-ci, mais avec cette attraction de rire qu'est Buster Keaton, que fut Malec et qui est aujourd'hui Frigo. Acrobate consommé, clown génial, cet homme-là, véritable spécialiste d'écran, déchaîne l'hilarité en tempête invinciblement. Et c'est tourné avec des moyens qui chez nous, ne seraient accordés qu'à un grand film.

Par dessus le mur.

Que voilà donc une charmante chose et que M. Pierre Colombier qui nous prouva déjà maintes fois son talent a donc été avisé de la tourner sur un scénario aimable, il a réalisé une bande qui est vraiment du cinéma, vif, alerte, gai et si habile de métier. Cette simple petite anecdote a conquis d'emblée tous les suffrages à la présentation et nul doute qu'il n'en soit de même à l'écran public.

C'est d'ailleurs parfaitement joué, il y a trois jolis minois et Mlle Dolly Davis est une gamine charmante; aucun rôle ne laisse d'ailleurs à désirer et ce film qui n'était pas annoncé au programme de la semaine fut une agréable surprise.

M. Pierre Colombier mérite tous les compliments.

Une analyse déflorerait ce film... Voyez-le et louez-le.

La maison cernée.

D'après une pièce de Pierre Frondaie, une firme nordique (?) a tourné ce drame d'action qui nous transporte en Egypte aux confins du désert. Je n'insisterai sur l'exactitude des lieux, tout est dans l'intrigue dramatique et nous aurions mauvaise grâce à exiger d'une œuvre d'imagination une exacte reconstitution d'un pays. L'intérêt de ce film réside surtout dans le jeu de deux acteurs suédois dont nous avons admiré souvent le jeu exact et puissant. MM. Evan Hedquist et Victor Sjoström, (le second qui mit en scène la Charette fantôme, et l'Epreuve du Feu est un des plus grands cinégraphistes actuels).

Dans une petite garnison d'Angleterre, un officier supérieur a mis fin à ses jours et son fils, lieutenant dans son régiment, se voit forcé de donner sa démission. Quelques années plus tard, le jeune homme, ayant payé les dettes de son père, est réintégré dans l'armée, en Egypte. Là, au cours d'une soirée chez le colonel, il reconnaît son ancienne fiancée dans la femme de son chef. Sa place n'est plus là, il le comprend, et il accepte une mission dangereuse, pour la nuit... Auparavant, il veut faire ses adieux à celle qu'il n'a jamais cessé d'aimer. Or, pendant leur entretien, la maison est cernée pour prévenir l'espionnage. Il ne peut sortir sans compromettre la femme du colonel, mais découvert sans avoir rempli son devoir, il déclare qu'il n'est qu'un traître. Un conseil de Guerre le condamne à mort. A cette nouvelle, la jeune femme révèle toute la vérité à son mari; l'officier est gracié et se bat avec bravoure, mais le colonel est mortellement blessé; et les paroles du mourant permettent à l'ancien fiancé de sa femme d'espérer à nouveau l'union qui doit faire le bonheur de sa vie.

La Prisonnière.

Que faut-il pour être heureux ? Une petite catastrophe tous les quarts d'heure ?... Eh bien ! voilà de quoi satisfaire les amateurs d'émotions fortes, vous y verrez une frêle jeune fille, qui se mêle d'ailleurs d'être jolie, tomber dans les montagnes avec son avion, puis un train disparaître, tel un vulgaire auto-car dans une rivière (en Amérique, on fait largement les choses). D'ailleurs l'héroïne, arrive entière et intacte,

pas même violée à la fin du film, pour la conclusion amoureuse nécessaire à ces sortes de productions.

Bien née, charmante, espiègle et choyée du destin, Miss Beth Wyner vient d'engager un pari avec un de ses soupirants Franklin Fraser: Il s'agit de lutter de vitesse avec lui dans une course en aéroplane. Si Beth perd, elle deviendra sa femme.

Les voici partis... Hélas, un accident fait violemment atterrir Beth dans les montagnes rocheuses, au milieu d'êtres frustes et sauvages.

Quand elle revient à elle, ceux-ci sont en train de décider qu'elle sera l'enjeu de leur partie de cartes. A cette pensée, Beth se révolte : elle tient tête à leur chef que le fier courage de la jeune fille touche d'admiration... et bientôt d'amour. Car, sous des apparences bestiales, le gentleman qu'il était naguère vit toujours en lui.

Tous deux retrouvent Fraser. Mais une catastrophe précipite dans un abîme le train qui les ramène. Fraser est tué. Beth, devant cette mort, comprend quelle place le sauvage montagnard a prise en son cœur. Et lorsqu'elle le voit se pencher vers elle avec tant d'amour et d'angoisse, elle se blottit dans ses bras, prisonnière.

Petit Père.

C'est le gosse, Jackie Coogan, pitoyable et émouvant; scénario très simple, prétexte à des attitudes comiques et douloureuses et le gosse est charmant surtout lorsqu'il se dégage de l'imitation de Charlot, laquelle n'est à la taille de personne.

Ne vous attendez pas à une œuvre de l'envergure de « the Kid »; on ne fait pas deux fois semblable production; mais à un bon film moyen capable d'intéresser et d'émouvoir tous les publics.

Paul Savelli, le grand musicien que l'Europe acclamait, avait été autrefois quitté par sa femme. Doutant de sa fidélité, elle s'était réfugiée avec leur jeune fils Jackie chez les Holden, où elle mourait bientôt. Les Holden ruinés, l'enfant dut aller chercher fortune dans la grande ville. Il avait pris le nom de Dick Whitington. Après bien des aventures, le hasard le mit en contact avec un vieux violoniste tombé dans la misère, Césare Gallo, jadis ami de son père. Frappé des étonnantes dispositions musicales de l'enfant, Césare lui enseigna son art et devint son Mentor. La maladie l'ayant malheureusement terrassé, Jackie se vit contraint de jouer à son tour dans les rues pour subvenir à leurs besoins.

Parmi la foule qui l'écoutait, se trouva un jour un auditeur plus émerveillé que les autres du jeu de l'enfant et de sa précoce virtuosité. C'était Paul Savelli, revenu de ses triomphales tournées européennes.

Il emmena dans son hôtel le petit prodige. Quelle ne fut pas la surprise de celui-ci de voir sur la cheminée le portrait de sa maman. Il le dit à Savelli, et le mystère se dévoila. C'est ainsi que Jackie retrouva son vrai P'Tit Père.

Geneviève.

Et puis voici le clou de la semaine: Geneviève, de M. Léon Poirier.

Je ne chicanerai point le grand artiste qu'est ce metteur en scène, sur ses goûts romantiques qui le portent à filmer successivement plusieurs œuvres de Lamartine. Il sent et rend trop bien l'esprit du poète pour que nous puissions lui en faire grief. Nous avons retrouvé dans Geneviève, histoire douloureuse d'une servante, pauvre fille au grand cœur, martyre d'abnégation et de dévouement, tout le souffle lyrique que M. Poirier mit dans Jocelyn. Il y a dans la manière cinégraphique une telle sensibilité qu'on ne peut se défendre d'une profonde émotion à la vue de certaines images, si averti et si blasé qu'on soit, et le réalisateur qui fit tant de beaux films, larges et puissants, nous a donné là, un chef-d'œuvre.

Les derniers devoirs rendus à Jocelyn, Lamartine désira connaître l'histoire de Geneviève, la servante qui restait comme orpheline de son maître. La voici:

Geneviève était d'un village du Dauphiné. Elle avait perdu son père trop tôt, et sa mère, longtemps souffreteuse, avait semblé n'attendre pour mourir que de la voir assez grande pour protéger sa petite sœur Josette. Elle lui fit jurer sur son lit d'agonie de ne jamais abandonner la fillette et de faire pour elle tous les sacrifices qu'elle-même aurait fait. Le malheur arrivé, Geneviève ouvrit une boutique de mercerie et mit Josette en apprentissage chez une dentellière. Parmi ses pratiques, l'humble mercière complait un jeune montagnard, Cyprien, qui l'aimait naïvement et à qui elle pensait, elle aussi, dans le secret de son cœur. Le père du jeune homme, la sachant honnête et travailleuse, vint un jour la demander en mariage. Les fiançailles eurent lieu, là-haut, dans sa maison rustique. Seulement, il fut stipulé pour des raisons d'économie que Josette n'habiterait pas chez les beaux-parents et resterait avec la dentellière. A l'annonce de cette séparation, Josette s'évanouit; Geneviève revit sa mère, se rappela son serment et redemanda sa parole à Cyprien. Ce fut son premier renoncement.

Des années s'écoulèrent, Josette devint une jeune fille séduisante, Cyprien se maria avec une autre... Un été, comme un régiment de dragons arrivait pour cantonner au village, le cheval d'un maréchal des logis s'abattit devant la boutique. Le sous-officier blessé fut hospitalisé quelques jours chez la mercière. Guéri, il revint souvent chez celles qui l'avaient soigné. Il se nommait Septime de Rivieu.

Josette et lui s'aimèrent en cachette.

Puis le régiment partit et Septime fut tué à la première affaire.

Josette était enceinte. L'enfant naquit au bout de sept mois. La mère Bélan, la sage-femme, devant la douleur de Geneviève, affolée, déposa le petit être autour de l'hospice, et Josette mourut peu après, sans que personne se doutât de rien. C'était pour aboutir à cela que Geneviève s'était sacrifiée!

Cependant la mère Bélan était arrêtée pour n'avoir pas dénoncé la mère coupable. Devant ce châtiment immérité, et aussi afin de conserver sans tache le souvenir de sa sœur, Geneviève déclara être la mère de l'enfant abandonné et resta en prison.

A sa libération, elle n'osa retourner au village avec la honte qu'elle s'était créée. Elle entra en condition chez un notaire. Le juge qui avait reçu son aveu était justement le futur gendre de son patron; elle fut congédiée.

Où aller ? Sa boutique, ses hardes avaient été vendues à l'encan.

Six ans, elle erra dans la montage, de chalet en chalet, mendiant son pain, jusqu'à l'époque où, surprise la nuit par une tourmente de neige, elle se réfugia dans une étable pour y attendre la mort.

C'était une étable de la ferme de Cyprien.

Son ancien fiancé eut pitié d'elle et la mère Bélan, que sa profession appelait là, ayant révélé l'héroïque mensonge de Geneviève, chacun l'accueillit avec douceur.

C'est ainsi qu'elle devint servante dans la maison où elle aurait dû être maîtresse. Hélas, une épidémie ravagea la maison. Jocelyn arrivait alors dans le pays; il la prit à son service.

Après la mort du curé de Valneige, les paysans ne voulurent plus laisser partir Geneviève.

On lui confia la garde de la maison de Cyprien, devenue un hospice pour les voyageurs de la montagne.

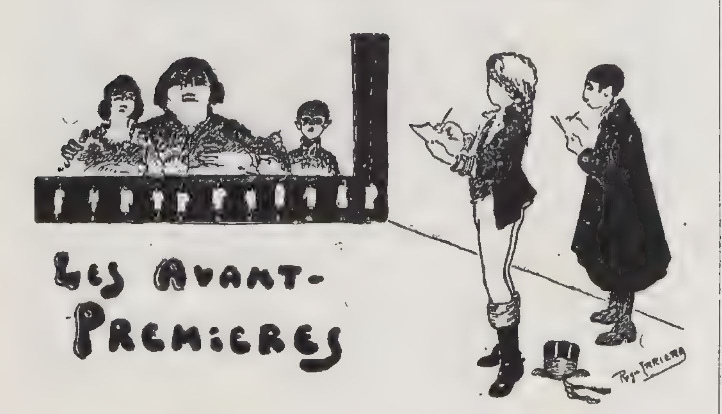
Et il lui resta cette dernière joie de voir de temps en temps, parmi les habitants d'un hameau voisin, le fils de Josette qu'un hasard lui avait fait reconnaître et avec qui elle parlait parfois de sa marraine, morte depuis toujours, et pour qui ils priaient tous deux.

La place me manque pour dire tout le bien que je pense de l'interprétation en général, je ne parlerai donc que de la vedette : Mlle Myrgie a trouvé là sa plus belle création, elle qui la classe définitivement et l'égale aux plus grandes de nos actrices d'écran. Humaine, douloureuse, gravissant son calvaire immérité, elle nous a donné d'inoubliables minutes d'émotion.

Geneviève pour l'honneur du réalisateur et de son interprète, sera de ces films qui restent de ceux dont on se souvient, qui marquent une étape sur le chemin glorieux des œuvres d'art cinégraphiques.

YAN B. DYL.

Sur le Stade du Film



Présenation du Mardi 11 Septembre

Le Chant de l'Amour triomphant

mise en scène de M. TOURJANSKY

Film Albatros. — Edité par les Etablissements GIRAUD

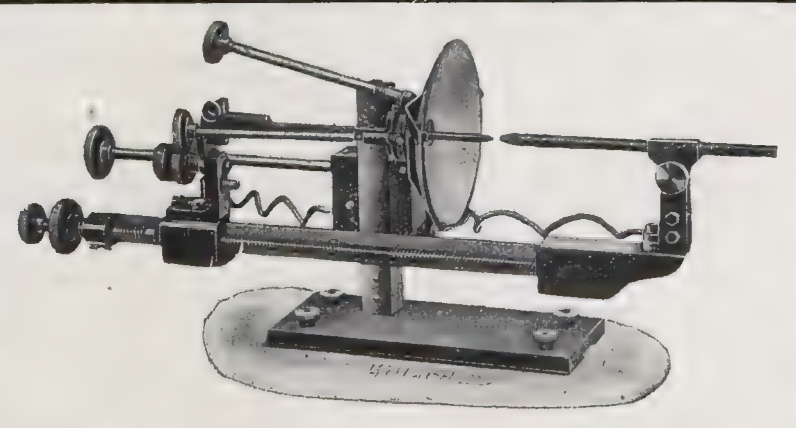
Très, très bien. Un très beau film, scénario émouvant, mise en scène, interprétation, découpage et titrage parfaits. La production Albatros, examinée dans son ensemble, se place définitivement, au tout premier rang. L'Enfant du Carnaal, les contes des Mille et Une Nuit, Le brasier ardent, Le Chant de l'Amour triomphant, et, même, dans le genre plus populaire du Ciné-Roman, La Pocharde et La Maison du Mystère, témoignent d'un rare souci d'art, et d'une connaissance approfondie des choses de l'écran.

Ces beaux films sont servis par une interprétation homogène et talentueuse, et réalisés par des metteurs en scène remarquables tels que Mosjoukine, original et prestigieux Tourjansky, maître ès-art cinégraphique.

Ces productions étaient autrefois éditées par Pathé-Consortium, — mais cette société préférant — c'est son droit, après tout! — les antiquités étrangères aux nouveautés françaises, ce sont les Etablissements Giraud qui éditeront cette belle œuvre : *Le Chant de l'Amour Triomphant,* à laquelle nous prédisons un éclatant succès.

L'abondance des matières nous force à remettre à la semaine prochaine le compte rendu des présentations des autres maisons.

DES ANGLES.



LES PRÉSENTATIONS

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Fox Film

17, rue Pigalle — Trudaine 66-80

Présentation du lundi 17 septembre à 10 h.

Pearl White dans *Le Dancing Rouge*, comédie dramatique jeu de 10 photos 18/24, 1 aff. 120/160 .... 1 400

Lupino dans *Lupino Pirate*, hors série, comique, 1 aff. 120/160, jeu de 10 photos 18/24 600

Une Rosse Rolls, Sunschine, comédie, fantaisie burlesque 1 aff. 120/160, jeu de 10 photos 18/24 600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8, rue de la Michodière — Tél. G. 50-67

Présentation du Lundi 17 Septembre, 3 h. 40.

Rodolphi,e Le Secret du Mort, grand drame d'aventures, interprété par le célèbre athlète Ajases 1 440

(Haïk), *L'Ecole du Chiqué*, scène burlesque, interprétée par Mic et Mack 600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Exploitation des films Eclipse

10, rue de Bondy — Nord 04-39

Présentation du Lundi 17 Septembre, 2 h.

Le Problème de la Ruhr, (documentaire d'actualité). 500

(Mundus), *L'Appel de la Montagne*, grand drame alpestre en 5 parties, interprété par Miss Ernette Tamm, Emile Crettex, Duval, Vina, 1 aff. photos. 2 030

Artistic-Cinéma..

Rosenvaig Univers Location

4, boulevard Saint-Martin — Tél. Nord 72 67

Présentation du Mardi 18 Septembre à 2 h.

Présentation du grand film d'après l'œuvre célèbre de Mark Twain, *Le roi mendiant*.

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens

Etablissements Giraud

7, rue d Berri — Elysées 56-62

Présentation du Mardi 18 Septembre, 10 h. du matin

FILMS LEGRAND. — *Ferragus,* drame d'après Honoré de Balzac, superproduction Française, mise en scène de Gaston Ravel, interprété par : René Navarre, Elmire Vautier, Lucien Dalsace, Stewart Rome, 3 aff.

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

Salon de Visions du Gaumont-Palace

3, rue Caulaincourt, Paris,

Présentation du Mardi 18 Septembre

GAUMONT-ACTUALITÉ, n° 38, pour être édité le 21 Septembre 1923 200

PRODUCTION DU THÉATRE GAUMONT. — *Vindicta,* 4e période drame en 5 périodes de L. Feuillade, adapté en roman par Paul Cartoux, dans *L'Intransigeant,* et les grands régionaux, Nombreuses affiches et photos), pour être édité le 16 Novembre 1923. ..... 1 200

EXCLUSIVITÉ GAUMONT Warner Film. — *Après la Tempête,* comédie dramtique avec Wesley Barry, (1 aff. 220/300, 1 aff. ph. 90/130, 1 jeu de ph. 1 900

EXCLUSIVITÉ GAUMONT, Chester Comedy. — *Frigo Déménageur,* comique avec Frigo, 1 aff. omnibus 110×150, 1 aff. ph. 90×130.

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens

Pathé-Consortium-Cinéma

19, rue du Bois, Vincennes.

Présentation du Mercredi 19 Septembre 10 h.

Cœur Fidèle, comédie dramatique en 6 parties, Scénario et mise en scène de Jean Epstein. Principaux interprètes : M. Léon Mathot et Van Daéle, Mmes Gina Manes, Marice et Mlle Erickson, 1 aff. 240/320, 2 aff. 160/240, 2 aff. 120/160, 1 aff. 40/110, 2 aff. 40/55, 1 brochure illustrée. Edition du 23 Novembre 1 990

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Le Galant Commandant,* scène comique interprétée par : Harry Pollard, Marie Mosquini, Eddie Boland et L'Affrique, 1 aff. 120/160, Editions du 23 Novembre 300

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé Revue* n° 44, 1 aff. génér. 120/160. Edition du 2 Novembre, ... 200

PATHÉ-CONSORTIUM. — *Pathé-Journal,* 1 aff. génér. 120/160.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Compagnie Vitagraph

25 rue de l'Echiquier — Louvre 23-62

Présentation du Mercredi 19 Septembre, 1er étage, 4 h. 15

Tokio et Yokohama, avant le cataclysme du Japon, documentaire 250

L'Ecurie Walton, drame sportif, 2 aff. 1 880

De l'Amour à la Mort, comédie dramatique, 1 aff. 1 250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair-Location

Présentation du Mercredi 19 Septembre à 2 h. 4.

Eclair-Journal, actualité du monde entier.

Select, 8, avenue de Clichy

Agence Générale Cinématographique

8, avenue de Clichy — Marcadet 24-11

Présentation du Mercredi 19 Septembre à 10 h.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE *Dans la Vallée de Cesserand,* plein air, ... 90

ARROW FILM CORP. — *Le Faux Coupable,* comédie dramatique, interprétée par Grace Davison 1 590

FILM DIAMANT. — *Ma Tante d'Honfleur,* mise en scène de Robert Saidreau, d'après la pièce de Paul Gavault, interprétée par Armand Bernard (Planchet), comédie gaie 1 730

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Universal-Film

12, rue de la Tour des Dames — Trud. 42-32

Présentation du Mercredi 19 Septembre, à 2 h. 30

Une fille bien gardée. — Spécial attraction, comédie sentimentale, interprétée par Edward (Hoot), Gibson 1 350

Buffalo Bill, (*les aventures de*), sérial, 2e chapitre, avec art, accord. 868

L'Homme qui a mordu sa belle-mère, century comédie, avec Lee Moran 550

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Films Paramount

Présentation du Jeudi 20 Septembre, 10 h. matin

PARAMOUNT. — *La Mauvaise Brebis,* aventure dramatique interprétée par Jack Holt et Bébé Daniels, (aff. photos) 1 375

Une Soubrette de qualité, comédie interprétée par Constance Binney, (aff. photos), ... 1 300

L'armée Royale du Siam, documentaire N° 108. 150

Cinéma Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Le Film Triomphe

33, rue de Surène — Tél. Elysées 27-3

Présentation du Vendredi 21 Septembre à 10 heures

W. W. Hodkinson). — *Le Diable Jaune,* Idylle chinoise chinoise en 5 parties, interprété par Togo Yamamoto, Mabel Ballin, aff. 120/160, 150/230 ph. 1 565

TRIOMPHE. — *La Stora Lule,* plein air 150

ALL STAR COMÉDIES. — *Un conte d'apothicaire,* comique en 2 parties, interprété par Charles Murray, une aff. gén. 120/160, un jeu de photos ....

Max-Linder, 24, Boulevard Poissonnière

Phocéa-Location

8, rue de la Michodière — Gutenberg 50-67

Présentation du Samedi 22 Septembre, 11 h.

HYMALAIA. — *L'Enfer de Borbalov,* grand drame de mœurs russes, aff. notices et phot. artistiques.

Cinéma Max-Linder, 24, boulevaéd Poissonnière

Super-Film

8 bis, Cité Trévise — Central 44-30

Présentation du Samedi 22 Septembre, à 9 h. 45

FIRST NATIONAL. — *La Lutte pour l'Habit,* comédie avec Charles Ray et Harry Myers, 1 aff. 120/160 .... 1 000

PETITES ANNONCES

1 franc la ligne 1

DEMANDES d'EMPLOIS

JEUNE HOMME 19 ans débrouil. actuellement dans firme de location, désirerait trouver emploi c. aide-opér. prises de vues ou auprès d'un mett. en scène. Faire offres au *Courrier* qui transmettra initiales R. F. (34 à 38).

JEUNE homme de nationalité hongroise muni d'excellentes références, demande emploi dans n'importe quelle branche. Connaît le cinéma principalement, l'enrouage et le collage des films. Peut faire traductions. S'adr. P. S. au *Courrier* (33 à ...

JEUNE HOMME opérateur-électricien B. cherche place. Ecrire à G. D., 50, rue Truffaut, Paris, XVII°. (37-38-39-40)

JEUNE HOMME sérieux, opérateur breveté de projection cinématographique, cherche place, Paris ou province, Ecrire C. M. au *Courrier*. (37)

REPRESENTANT s'occupant Paris et banlieue de la location de films bien introduit, désirerait s'adjoindre à la commission production partielle ou totale d'une maison d'éditions de films.
Adresse : Bureau du Journal : A. H. 123.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE un développeur, s'adresser Filmograph, 47, rue de Bagneux, Montrouge. (37)

ACHAT et VENTE de MATÉRIEL

Fauteuils et Strapontins
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté
FLEURET et LADOUCE
à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable. (5 à...)

MANUFACTURE DE FAUTEUILS ET STRAPONTINS
MARZO, Maison Fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
Occasion — Prix spéciaux pour intermédiaires — Facilite toute transaction

FAUTEUILS et STRAPONTINS NEUFS ET OCCASION à des prix imbattables
Fabrication soignée --:-- Travail garanti
Gaston PIERRAT
33, Rue Lantiez, à PARIS — Téléph. : Marcadet 20-92
Chaises de loges, Rideaux, Décors, etc. — Facilités de paiement — Livraison rapide

Fauteuils Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence.
DELAPORTE, Constructeur
21, *rue Chevreul, à PANTIN (Seine)*
Tram.: Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra. Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

LAMPE PHEBUS, dite à lumière froide, état abs. neuf, av. tab., rhéostat, etc., prête à fonct., belle proj. jusqu'à 25 mètres à vendre cause double emp. Fémina-Cinéma, 15, Avenue Gambetta, Hyères (Var), (34 à 38).

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans, BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (36-37)

Pour Céder ou reprendre Cinéma
S'adress. DOUCET, 20, r. Maillotte, Lille. (13 à 13)

Fauteuils et Strapontins
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly. PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 31-93 (18 à...)

DOCKS ARTISTIQUES
69, *Fg St-Martin, PARIS* (10e).
Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. **L'Acétylox** et fournitures; **L'Irradiant**, poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT
FAUTEUILS, Chaises, Strapontins, Décors de Scène
Installation complète de Salles de spectacle
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
4. rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) **Tél. : Auteuil 06-36**
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'à Pont Billancourt.
Demander notre Catalogue Général, envoyé franco sur demande

FILMS OCCASION tous genres et prix, demander listes HODEL Paul, 3, rue Bergère, Paris-9e. Gutenberg 49-11. (51 à...)

ACHAT et VENTES de FONDS

ON DEMANDE A ACHETER lots importants de vieille ferraille. Faire offre par écrit au *Courrier*. (19 à...)

Pour ACHETER ou VENDRE **CINÉMA** LYON, Banlieue, Province *Adressez vous à :* **M. BERTHOT** 31, quai des Brotteaux, Lyon

DIVERS

MERVEILLEUX STUDIO DE VOYAGE avec lampes Jupiter 950 ampères-110 volts à louer ou à vendre à des conditions exceptionnelles et avec garantie. S'adress. à: Th. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (22 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMENT D'OPERATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h.
2 à 7. (22 à 42)

MESSIEURS LES METTEURS EN SCENE, qui veulent tourner des films en Tunisie, n'ont qu'à s'adresser à M. Houma Abderrazak, rue El Halfaouine, impasse Er-Riad, n° 5, Tunis qui mettra à leurs dispositions, artistes, figurants, costumes modernes et historiques, Indigènes et Européens pour toutes figurations cinématographiques à des prix de locations très avantageux. (36-37)

Pendant toute la durée de la crise, « Le Courrier » offrira à tout acheteur du numéro de la semaine, à ses guichets, le bénéfice d'une petite annonce de deux lignes dans la rubrique: « DEMANDES D'EMPLOIS ».

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Docks Artistiques, 69, faubourg St-Martin.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Appareils Cinématographiques

L. Aubert, 124, av. de la République, Paris.
Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, r. de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 34, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Rombouts frères (Ernemann), 16, r. Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques « Phébus », 41 *bis* et 43, r. Ferrari, Marseille.

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, r. St-Maur, Paris
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Appareillage Electrique

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et ateliers 18, r. Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél.: Gobelins 57-86. — Bureaux de vente, salle d'exposition et nière, Paris.
de démonstration: 104, faub. Poisson-

Balais pour Moteurs Électriques

Cie Lorraine de charbons, lampes et appareillages électriques, 56, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.

Charbons

Cie Lorraine de charbons, lampes et appareillages électriques, 56, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris.

Editeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinéma Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, av. de la République, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Phocéa-Film, 8, r. de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, av. de la République, Paris.

Fauteuils et Strapontins

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S. A. F. F. I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Imprimeurs

L'Hoir, 26, rue du Delta, Paris. Tél. 1 Trud. 28-07.

Lampes pour Studios

Lampes Jupiter Th. Hemès, 8, rue de Bellefond, Paris-9e.

Lampes à Incandescence

Cie Lorraine de charbons, lampes et appareillages électriques, 56, rue du Faubg Saint-Honoré, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques « Phébus », 41 *bis* et 43, r. Ferrari, Marseille.
Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et ateliers 18, r. Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél.: Gobelins 57-86. — Bureaux de vente, salle d'exposition et de démonstration: 104, faub. Poissonnière, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Juan Sala, 28, boul. Saint-Denis, Paris.

Location de Postes complets

Docks Artistiques, 69, faub. Saint-Martin.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, r. Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

L. Aubert, 124, av. de la République, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinemas-Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
Foucher-Films-Location, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, av. de la République, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, av. de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, r. Gaillon, Paris.
United-Artists, 10, rue d'Aguesseau, Paris.
Cie Vitagraph, 23, r. de l'Echiquier, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin.

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S.-et-O.).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Pellicules

Agfa, 95, rue du Fg St-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François-Ier, Paris.

Poste Oxidelta

Etablis. J. Demaria, 35, r. de Clichy, Paris.

Poste Oxy-Acétylénique

Carburox, 66, r. Claude-Vellefaux, Paris.
Docks Artistiques, 69, faub. Saint-Martin.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Réparations d'apprreils

Félix Liardet, 17, r. des Messageries, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Fg Saint-Martin, Paris.
Lardillier Gaston, 187, rue du Temple.

Travaux Cinématogrophiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Vente et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd Saint-Denis, Paris.

Ventilateurs

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, bureaux et ateliers: 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél.: Gob. 57-86.

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carr. de l'Odéon, Paris.

Avocats Spécialisés

Me Barthié, 17, rue Duperre, Paris. Tél. Trud. 28-07.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boul. Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boul. de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, vila Blandine, 33, boul. de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs de prise de vues

Malizia Ugo, 19, r. Vauquelin, Paris (5e).

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats (*Paris*)

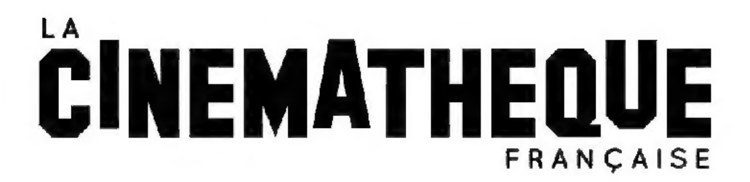
Association de la Presse Cinématographique, 325, rue St-Martin, Tél. Arch. 56-15.
Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, r. St-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire, 199, rue Saint-Martin.
Société des Auteurs de Films, 128, av. Wagram, Tél.: Wagram 12-88.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat des Grands Etablissements Parisiens, 4, rue d'Aguesseau.
Syndicat National de l'Exploitation Cinématographique, 6, bd St-Denis. Tél. : Nord 52-97.
Syndicat des Opérateurs de prise de vues. 11, villa Le Tourneur, Fontenay-s.-Bois (Seine).

Départements

Association des Directeurs de Spectacles de Marseille, 35, r. Grignan, Marseille.
Union des Artistes de Nice, 5, rue du Maréchal Petain, Nice (Alpes-Maritimes).
Fédération des Directeurs du Nord-Ouest, 6, place de la République, Rouen (S.-Inf.).
Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est, 131, rue Moncey, Lyon (Rhône).
Fédération de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent (Midi de la France), 1 *bis*, rue Cannebière, Marseille.
Syndicat des Directeurs de Cinématographes du Centre et de l'Ouest, 6, quai d'Orléans, à Tours (Indre-et-Loire).
Syndicat des Exploitants de Cinéma du Nord et du Pas-de-Calais Bar de l'Echo, 8, Grand'Place, Lille (Nord).
Chambre syndicale des Directeurs de Spectacles de Province, 145, cours Lafayette, Lyon (Rhône).

Demander les Conditions d'Inscription au Répertoire

Le Gérant: Charles LE FRAPER.
Imprimerie du *Courrier*, 28, Bd St-Denis, Tél. Nord 56-33.


LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE


MEDIA
HISTORY
DIGITAL LIBRARY


ACLS